

Chroniques Sainte Germaine





C'est avec joie que ces amis se retrouvent le 15 juin au matin sur l'esplanade Sainte-Germaine. Certains viennent de l'Aude, une autre de Perpignan, une autre d'Auvergne et c'est avec un réel plaisir qu'ils retrouvent leurs amis pibracais. Ils ne se connaissaient même pas il y a 5 ans! C'est leur dévotion pour sainte Germaine qui les a réunis et désormais le 15 juin est pour eux un jour de fête, une fête de famille où on retrouve les amis pour célébrer ensemble notre petite sainte.

La veille certains ont participé à la foulée Sainte Germaine, grande fête sportive où l'organisation parfaite et la bonne humeur des organisateurs remplirent de joie les participants. Le 15 juin est aussi l'occasion de retrouver à Pibrac les sœurs de la Bonne Nouvelle et les amis du Quart Monde qui, au pays de sainte Germaine, se sentent bien et vivent un moment de calme et de paix dans leur vie difficile.

La grande famille des « amis de sainte Germaine » s'est enrichie cette année en recevant à Pibrac des pèlerins venant de la paroisse Sainte-Germaine de Cachan dans la région parisienne. Depuis leur passage, dont ils ont gardé un très bon souvenir, nous restons en contact et attendons de les revoir bientôt, car, ils nous l'ont promis, ils reviendront!

Retrouvons-nous dans la dévotion des pèlerins d'aujourd'hui l'enthousiasme d'un père Ourties ou d'un père Marie-Antoine? Suivant leur exemple sachons honorer notre sainte Germaine et la faire connaître autour de nous pour que le plus grand nombre puisse bénéficier de sa protection et de ses bienfaits.

Jacqueline

Contact:
Chroniques.saintegermaine@orange.fr

Légende de la photo de couverture:
Photo souvenir des pèlerins de Cachan et de leurs amis pibracais dans la basilique.



Foulée Sainte-Germaine

La « Foulée Sainte-Germaine », pour sa 7^e édition, a rassemblé ce samedi 14 juin beaucoup de coureurs et marcheurs à la maison de sainte Germaine. Organisée dans le cadre des fêtes de Sainte Germaine par un groupe d'amis passionnés de marche et de course à pied, cette foulée sportive et solidaire, s'adresse à toutes les personnes qui désirent participer à un événement sportif d'un autre type.



Le but de la « Foulée Sainte-Germaine » est de récolter des fonds afin de soutenir des associations de la région toulousaine ayant pour mission d'être aux côtés de gens seuls et de partager

un moment chaleureux avec toutes les personnes participantes. Il s'agit d'une manifestation à but humanitaire, sportive, les marcheurs et les coureurs savent être solidaires avec des personnes souffrant de solitude qui résulte souvent d'un accident de la vie, d'un handicap, d'une séparation, pauvreté, chômage, maladie, vieillesse. C'est une marche avec sainte Germaine patronne des déshérités et des malades. C'est une autre façon de courir en méditation sportive.

La journée a débuté à 9h30 à la maison de sainte Germaine par les inscriptions autour d'un café convivial.

Plusieurs parcours étaient proposés :

Course à pied sur 21, 14 ou 7 km et marche sur 12, 6 ou 2 km.

Le parcours était ouvert également au monde du handicap avec :

- un parcours accessible aux fauteuils ;
- un parcours en tandem prévu pour les non-voyants ;
- des aménagements à la maison sainte Germaine pour faciliter l'accès.

Avec les dons recueillis, la FSG a aidé cette année les associations « *Grandir Avec Augustin* » et « *Notre Dame des Frères de la rue* », la communauté « *Bonne Nouvelle Quart Monde* » et la fondation « *Bon Sauveur d'Alby* » .

A 12h15, le pique-nique tiré du sac suivit la présentation des associations caritatives participantes et le témoignage de sœur Suzanne des sœurs de la Bonne Nouvelle, avec les familles issues du Quart-Monde.



Sainte Germaine et les pauvres

Samedi 14 juin à 14 heures, la Foulée Sainte-Germaine a invité à témoigner sœur Suzanne de la communauté de la Bonne Nouvelle et les familles du Quart Monde.

Des chaises sont disposées en rangées dans le bois derrière la maison de sainte Germaine invitant les pèlerins qui répondent présents à ce rendez-vous à passer un moment parmi les pauvres. A la table, s'installent sœur Suzanne, Sophie et Corinne.

"Amies des plus pauvres" ainsi se définissent les religieuses de la communauté de la Bonne Nouvelle, en effet sœur Suzanne, sœur Michèle et sœur Claude vivent au milieu des familles les plus démunies des cités de Toulouse. Elles se sont engagées auprès des très pauvres pour que "le plus pauvre recouvre sa dignité d'homme et d'enfant de Dieu". Elles se retrouvent avec les familles du Quart Monde, elles-mêmes pauvres, solidaires de leurs frères en situations précaires mais également avec des jeunes filles, des laïcs appelés "Compagnons du Quart Monde" et des sympathisants.

Sophie est la première à prendre la parole .

Qui est Sophie ?

Laïque, compagnon du Quart Monde depuis vingt ans, c'est la première fois que Sœur Suzanne lui demande de témoigner en public de la joie issue du partage de l'Évangile avec les amis et personnes du Quart Monde. Sa mission depuis le jour où elle a rejoint cette communauté est de préparer la prière à Marie avec les pauvres qu'elle visite régulièrement. Son rôle premier est l'écoute et le partage de l'Évangile en petit groupe.

Sophie nous invite, tout d'abord, à prier et à répéter après elle les paroles de Jésus choisies pour thème du pèlerinage: « la joie de l'évangile ».

Elle nous explique comment s'organise le déroulement d'un groupe de partage d'évangile avec les personnes du Quart Monde et les compagnons.

« C'est le Seigneur qui nourrit et enseigne tout au groupe et non l'animateur qui est là seulement pour l'organisation matérielle et parce qu'il en faut un pour gérer l'unité de chaque petit rassemblement » précise-t-elle.

Après un temps de remerciement général au Seigneur, le micro circule dans l'assistance pour toutes celles et ceux qui ont un merci particulier à formuler.

Puis c'est Corinne qui intervient.

Qui est Corinne ?

Aujourd'hui, elle est le porte-parole de la grande famille du Quart Monde, elle nous raconte comment elle est arrivée chez les sœurs de la Bonne Nouvelle, comment elles l'ont aidée à se relever et à retrouver sa dignité et comment elle a pu tisser des liens d'amitié avec d'autres familles exclues de la société. Elle a été écoutée et pour elle, c'est très important de savoir écouter l'autre sans l'interrompre et le juger. Au point de vue matériel, elle a remarqué que bien souvent des personnes donnent certes mais donnent des objets très abîmés voire cassés, rendre service mais correctement c'est mieux! Les pauvres ont aussi besoin d'être respectés.

Enfin, c'est sœur Suzanne qui prend le relais.



Qui est sœur Suzanne ?

Elle est la fondatrice de la communauté des sœurs de la Bonne Nouvelle, créée en 1986 suite à une interpellation d'un père de famille du Quart Monde. Alors qu'elle était sœur de l'Assomption et engagée dans le mouvement ATD Quart Monde dans un service de santé, elle qui est médecin, il lui dit : *"C'est bizarre de parler de la santé, c'est intéressant, mais est-ce qu'on ne pourrait pas parler aussi de Dieu ?"*

Sœur Suzanne insiste sur le fait que *"Riches ou pauvres, pécheurs ou saints, nous sommes tous égaux autour de la table eucharistique"*.

Elle nous raconte, et elle en est encore bouleversée, ce jour où un jeune homme âgé de 22 ans à peine, se met à pleurer lorsqu'il s'aperçoit qu'elle l'a laissé parler sans l'interrompre une seule fois. Il lui avoue que c'est la première fois qu'une personne a pris le temps de l'écouter jusqu'au bout sans lui couper la parole. Pour elle, dans la mission des sœurs c'est cela le plus important: être à l'écoute des plus pauvres, l'étape suivante est de leur permettre de se rassembler, de réfléchir ensemble, de prier autour de la Parole de Dieu et de chercher comment vivre l'Évangile. Ainsi, les très pauvres peuvent découvrir leur dignité de fils de Dieu. Les sœurs n'aident pas matériellement, ce n'est pas leur rôle par contre elles les dirigent vers les associations d'entraide comme le Secours Catholique, Emmaüs...

A la suite de ce témoignage, les questions fusent. Christophe, un des organisateurs de la Foulée Sainte-Germaine intervient plusieurs fois pour interroger sœur Suzanne, on apprend, entre autres, que deux autres sœurs de la communauté vivent avec les pauvres des Philippines dans les bidonvilles de Manille. Puis Nadine demande pourquoi la communauté de la Bonne Nouvelle a choisi sainte Germaine comme patronne. Sophie reprend la parole car elle a préparé avec un groupe toute une réflexion sur sainte Germaine.

« Qui sommes-nous ? Sainte Germaine est une pauvre de son temps. Nous aujourd'hui sommes les défavorisés, ceux qui sont pauvres, les SDF, les sans abris. Sainte Germaine avait une balle de paille pour matelas. Nous : les cartons, ce qu'on a sous la main, pour faire son lit. Sainte Germaine priait et allait à la messe. Nous : on a besoin d'avoir quelqu'un qui croit en nous. Qui nous aide à surmonter les critiques, les moqueries au vu de notre situation. Sainte Germaine a connu les moqueries. Elle était pauvre et partageait malgré tout avec ceux qui se moquaient d'elle. Elle voit au-delà des apparences. Ce sont les défavorisés qui ont le sens du partage. Ils ont de la compassion. Sainte Germaine prie et va à la messe. Les pauvres de tout vont dans les églises ouvertes. Ils prient et savent qu'ils sont écoutés. »

Gwendoline, une jeune maman qui depuis l'âge de 10 ans fait partie de la grande famille du Quart Monde a composé une prière à partir de la vie de sainte Germaine qu'elle voudrait bien lire le dimanche 15 juin. Elle est invitée à rejoindre la table et très émue nous lit sa prière, L'assemblée reprenait en chœur l'antienne. Cette prière a été préparée en duo. Réunies chez Corinne, pendant que Gwendoline composait, Sophie écrivait. L'inspiration étant venue après la lecture d'une bande dessinée apportée par Sophie : "Germaine Cousin, la Cendrillon de Pibrac".

Et c'est avec cette belle prière d'une simplicité étonnante que se termine cette belle journée de partage. La communauté des sœurs de la Bonne Nouvelle a choisi comme patronne Sainte Germaine et ce choix fait le bonheur des familles du Quart Monde qui se reconnaissent en elle. Pauvres mais riches de cœur, ils trouvent un grand réconfort dans la prière. Un message profond à méditer!

Nadine

Pour en savoir plus: www.bonnenouvellequartmonde.org/



Sœur Suzanne

Sainte Germaine: Notre Patronne!

"C'est la sainte qu'il nous faut!" telle est l'intuition des deux premières sœurs de la Bonne Nouvelle, quand elles ont découvert sainte Germaine quelques temps après leur arrivée à Toulouse.

C'était le 6 avril 1986, jour de la fondation officielle de la communauté des sœurs de la Bonne Nouvelle. Elles venaient alors du volontariat du mouvement ATD Quart Monde, ne connaissant pas la région et quelqu'un les avaient orientées vers Pibrac. Ce fut le coup de cœur pour cette Sainte qui n'avait rien dit, rien écrit, mais était une très pauvre, ayant vécu l'exclusion, et qui était très aimée des gens pauvres, comme en témoignaient les demandes de prières inscrites sur le cahier à l'entrée du sanctuaire. Par la suite, cette intuition s'est confirmée par les nombreuses grâces obtenues par sainte Germaine au cours de l'histoire de notre communauté naissante.

Ainsi chaque événement important de la communauté a été confié tout particulièrement à sainte Germaine, comme par exemple les premiers vœux des jeunes sœurs. Dernièrement lors de la fondation aux Philippines, c'est avec



En 2002, sœur Michèle prononçait ses vœux à la maison de sainte Germaine

la statue de sainte Germaine que les premières sœurs sont parties. Et alors que l'emménagement dans le quartier très pauvre qu'elles avaient choisi aurait dû se faire bien plus tôt, il ne put se faire que pour la fête de sainte Germaine, le 15 juin 2004, quel beau clin d'œil!

A Toulouse, le groupe des Chrétiens du Quart Monde vient chaque année en pèlerinage à Pibrac pour relire l'année écoulée et pour confier les intentions de chacun. Nous remarquons que c'est un temps où souvent de grands pas dans la vie de chacun ou du groupe se font. Tel que la décision de préparer un baptême, une communion...

C'est ainsi que sainte Germaine s'est frayée petit à petit une place privilégiée dans nos cœurs et que nous la choisissons résolument comme patronne de notre communauté!



Les sœurs à Manille, photo du haut avec les enfants, en bas avec les mamans. Photo de 2005

Les sœurs de la Communauté de la Bonne Nouvelle

Comment une belle amitié s'est créée grâce à sainte Germaine

14 juin 2009 : La promesse faite à maman s'accomplit. Après environ 5 heures de route, notre Auvergne est loin et nous nous rapprochons enfin du berceau de la petite bergère. Nous allons participer au pèlerinage consacré à la sainte patronne de maman.



Germaine et Josette à l'entrée de la maison de sainte Germaine. Photo prise en 2009.

L'émotion est intense lorsque nous pénétrons dans la basilique afin d'assister à la messe présidée par Mgr Molères, évêque émérite de Bayonne, Lescar et Oloron, après avoir suivi la petite procession qui conduit les reliques de la sainte pibracaise de l'ancienne église à la basilique actuelle.

A l'issue de cette magnifique cérémonie, emplie de moments forts avec ma chère maman et après avoir partagé nos ressentis avec de nombreux autres pèlerins venus de tous les coins de France, certains même de l'étranger, nous sortons dans le parc attenant à la basilique afin de grignoter un léger pique-nique tout en prolongeant notre présence dans ces lieux si riches d'émotions.

Puis au moment de ranger la chaise roulante de maman dans le coffre de la voiture, un couple charmant s'avance vers nous afin de nous apporter de l'aide. Le courant passe tout de suite.

Jacques nous relate son parcours d'accidenté qui l'avait obligé à arrêter son travail et à utiliser ce même moyen de déplacement et surtout de sa guérison qu'il considère comme miraculeuse, grâce à sainte Germaine.

Nadine, quant à elle, se propose d'interviewer maman après que je lui ai précisé qu'elle se prénomme Germaine et qu'elle vénère sa sainte patronne, le pourquoi de notre présence à Pibrac ce 15 juin.

Le compte-rendu de notre petit entretien paraîtra d'ailleurs dans les « Annales de Sainte Germaine » quelques temps après.

Nous papotons chaleureusement, heureux les uns et les autres de cette rencontre, pressentant le rapprochement ultérieur entre l'Auvergne et Pibrac! Et ce qui n'aurait pu être qu'un « beau » moment parmi d'autres fut en réalité le début d'une amitié authentique.

Chaque année, ce pèlerinage du 15 juin est devenu pour nous un incontournable attendu avec impatience. Notre présence n'a point failli, hormis l'année précédant celle où Maman est allée rejoindre sa sainte patronne.

En 2013 et en 2014, je suis revenue seule, le cœur gros mais rempli de doux souvenirs, et je compte bien réitérer cette démarche les années futures, en sa mémoire afin de replonger dans cette atmosphère de paix et retrouver mes fidèles amis.

Josette l'auvergnate



Ma journée de Pèlerinage à Pibrac

Pibrac accueille, chaque année, le 15 juin de nombreux pèlerins, en groupes organisés, seuls ou en famille, croyants ou athées, chrétiens ou fervents catholiques, tous se réunissent avec dévotion devant Sainte-Germaine. Elle nous appelle dans la foi et nous dit que nous avons tous, petits, grands, malades, malheureux, anonymes, déshérités, une place auprès de Dieu.

Oui, chaque année, ce pèlerinage nous invite à changer notre regard sur la religion de nos temps modernes. Beaucoup de jeunes gens participent à ces réunions de prières à la Métairie et je félicite ici les organisateurs d'impliquer toute cette jeunesse, notamment dans la 7^e Foulée Sainte-Germaine qui a eu lieu le 14 juin avec beaucoup de convivialité. J'ai été aussi comblée par cette messe magnifique célébrée en plein air par les prêtres



tres de Pibrac où une grande assistance participait. Un grand moment de recueillement, de simplicité, de prière, très émouvant. Tout se fige autour de nous pour ne laisser place qu'à nos requêtes à notre Père par l'intercession de sainte Germaine. Notre Bergère sait nous réunir et nous conduire avec bonté, mais elle sait aussi que les plus belles prières se font dans la nature, là où, dans le silence des prairies, Dieu l'a écoutée et guidée. Le cœur et l'âme emplis d'espoir et de réconfort, tout le monde s'est rendu ensuite à la basilique où Patrick Richard nous a comblés de joie par sa musique et ses magnifiques chants. Il cherche toujours à garder un langage simple et des moyens adaptés pour continuer à chanter, partout où on le lui demande, cette "Bonne Nouvelle" qui passe par la dignité de chacun, ses droits et ses espoirs.

Le père Jean-Do et le père Jean-Marie, curé de Pibrac, ont chanté en basque, l'« Hymne de la Création ». J'ai beaucoup aimé ce moment qui conjugue foi, culture et détente.

Mon pèlerinage s'est terminé le dimanche par un déjeuner entre amis à Pibrac. Sainte Germaine rapproche si bien toutes les personnes qui l'aiment et je ne suis pas prête d'oublier ce moment chaleureux. Merci encore.

Je formule un vœu à sainte Germaine: refaire en 2015 le pèlerinage à Pibrac et je souhaite qu'il y ait de plus en plus de jeunes gens, et des moins jeunes aussi bien sûr, qui se joignent à nous pour vénérer notre Bergère ! Venez nombreux !



«Là où je t'emmenerai... »

Pour l'Ascension 2014, nous avons eu le plaisir de recevoir à Pibrac des pèlerins de la paroisse Sainte-Germaine de Cachan dans la Val de Marne.

Voici leur témoignage.

Nous avons élevé notre regard et éclairé ces trois jours, de Pèlerinage à sainte Germaine de Pibrac, par la lumière du Christ à l'Ascension en commençant par la messe à la chapelle de Cachan.

Le 30 mai 2014, accueil chaleureux et fraternel par les membres de l'Association Pèlerinage Sainte Germaine qui nous ont accompagnés toute la journée. Célébration eucharistique et recueillement devant la châsse. Marche (3 km) pour rejoindre la maison de la petite bergère où nous avons récité les Litanies, en compagnie de Joseph (3 ans 1/2), qui répondait comme nous «Priez, priez pour nous»!

La journée sera toulousaine, en ce jour de fête de la Visitation, mystérieuse rencontre de deux êtres à travers deux mères :

- visite culturelle de la basilique Saint Sernin,
- prière personnelle et contemplative aux Jacobins,
- découverte de la cathédrale Saint-Etienne.

Retour à Pibrac, le 1er juin, pour célébrer avec la communauté paroissiale les Professions de Foi, dans la basilique, où le tableau de sainte Germaine offert et peint par Marie-Luce était exposé sur l'autel circulaire décoré de gerbes de blé, de fleurs et d'herbacés.

Notre démarche religieuse nous a permis de prier, de méditer et de réfléchir sur notre spiritualité et nous avons écouté le témoignage, de la grâce obtenue et de la guérison de Jacques par l'intercession de sainte Germaine.



Joseph et le père Boniface

Claudine

SAINTE GERMAINE

- S**outien (Sois par ta prière notre)
Amour (Petite étincelle d')
Image (Viens graver ton)
Naissance (Ton peuple a pris)
Tenir dans l'épreuve, à aimer dans la peine (Vous nous portez à)
Etincelle d'Amour (Petite)
- G**raver ton image, Seigneur (Viens)
Eclairé par l'amour (Un face à face)
Roses t'attendaient (Des) (Saintes Rita, Thérèse de l'Enfant Jésus, Germaine)
Malade, tu offrais ta joie (Humble et)
Accablés (Heureux ceux qui sont)
Isolement, l'humiliation et la souffrance (L')
Nuit (Quand ils sont dans la!)
Ecole de votre douceur, de votre patience, de votre foi, de votre charité (Formez-nous à l')

PÈLERINAGE DE CACHAN (94)

Paroles de pèlerins

« Nous l'aimons parce qu'elle mit de grandes intentions à faire de petites choses »: phrase de Mgr Saliège, écrite sur une banderole placée en hauteur et bien visible depuis l'autel circulaire en granit...

Pendant la fête de l'Ascension où des enfants de Pibrac font profession de leur foi, je regarde avec beaucoup d'émotion, médite et prie.

Pendant 3 jours, nous avons cheminé, des lieux de vie de l'humble Germaine jusqu'à cette belle basilique, aboutissement de tant d'efforts de gens que sa sainteté a séduits.

Epis verts, roses, accompagnent textes et chants que nous rapporterons dans nos sacs et nos cœurs À Cachan. Et quels souvenirs de tous ceux qui nous accueillirent merveilleusement...

Nous fûmes et nous resterons des « pèlerins heureux ».

Merci sainte Germaine !

Monique

« J'étais très contente de connaître l'histoire de la sainte patronne de notre paroisse et d'aller là où elle a vécu. Si je peux ajouter ceci: j'ai mes trois Roses: Sainte Germaine, Sainte Thérèse et Sainte Rita et je leur demande d'intercéder pour nous chaque jour.

Merci. »

Rita

« Sainte Germaine nous a réunis dans ses pas avec toute la ferveur qu'elle nous donne dans nos célébrations. Merci pour ces rencontres. »

Marie-Madeleine



Étape obligatoire à la fontaine



A la maison de sainte Germaine, les pèlerins écoutent avec attention le récit de l'histoire de leur Sainte.

« Ce fut un plaisir pour moi de découvrir « le monde » de la petite sainte Germaine et tous ceux qui entretiennent sa mémoire. »

Marie-Luce

«Un pèlerinage...! Ce n'était pas notre «fort»... Quelques paroles: «Venez préparer», «Mettons nous en marche pour faire communauté»...ont suffi à nous donner du goût. Nous avons découvert une qualité d'accueil et de recueillement. Nous avons rencontré de belles personnes que nous n'aurions pas connues autrement. Nous avons « lâché » des idées toutes faites.... Merci »

Françoise et Pascal

PÈLERINAGE DE CACHAN (94)



Je garde un merveilleux souvenir de mon séjour à Pibrac et je veux avant tout rendre grâce à Dieu de m'avoir permis de faire ce pèlerinage.

Puis je remercie notre petite Germaine, si chère à mes yeux, car ce que j'ai ressenti, c'est qu'elle était vraiment présente avec nous, c'est elle-même qui nous a invités et a mis en place ce voyage car tout était vraiment bien organisé et elle nous a accueillis dès notre arrivée à Toulouse!

Cette petite Sainte nous a appris à la connaître, à nous rapprocher d'elle et je crois qu'elle a beaucoup de grâces à apporter à notre Paroisse, pour un grand Réveil, elle a d'ailleurs déjà commencé...

Restons toujours unis, car chacun de nous a une pierre à poser dans cet édifice.

Marlène



Prière devant la châsse



Marie-Luce pose devant le tableau qu'elle a offert



A la maison de sainte Germaine, Joseph écoute sagement les explications du guide.

Cette « halte » à Pibrac nous a marqués: prier, échanger librement, marcher et chanter dans la joie et la bonne humeur, quelle grâce!

Quel plaisir de faire la connaissance de Jacques qui a été guéri grâce à l'intercession de Germaine, de Nadine, son épouse, assise à côté de moi pendant la messe de Profession de Foi à Pibrac et que je sentais très proche, nous nous sentions en union intense de prière avec notre propre petit-fils qui faisait ce jour-là sa Profession de Foi en Bretagne.

En anecdote, une réflexion d'Émilie (4 ans):

Cet été, à la prière du soir, nous entendant dire « Sainte Germaine, la petite bergère de Pibrac, prie pour nous »,

Émilie me demanda: « dis, mamy, et la grande ? »

Christiane et Alfred

Une vie entière vouée à sainte Germaine

Le 15 juin 1886, quelques mois avant la naissance d'Antoine Ourties, sa mère venait à Pibrac depuis la ville de Mazères pour le confier à sainte Germaine.

Deux années plus tard, cette maman implorait sainte Germaine et lui confiait son fils agonisant :

«Guérissez mon enfant, je vous le consacre et chaque année, jusqu'au jour de sa première communion, nous viendrons à Pibrac vous remercier.»

C'était le début d'une longue histoire marquée du signe de la petite bergère pour laquelle Antoine Ourties va vouer toute sa vie, ainsi que nous allons le constater. Quelques temps après, bébé porté par sa mère, puis petit bout d'homme gambadant parmi les pèlerins, il ne manquera jamais d'être présent aux cérémonies du 15 juin dédiées à sainte Germaine.

Dès sa jeunesse, son parcours s'oriente vers la religion. Passant par le petit, puis ensuite par le grand séminaire, il sera ordonné prêtre en 1909. Il est nommé deux années plus tard à la communauté des missionnaires diocésains de Pibrac. Enthousiaste, il va se donner entièrement à ce ministère qui le marquera profondément.

Vicaire à Pibrac en 1933 aux côtés du père Pierre Subercaze, il continuera quelques temps encore ses prédications à l'extérieur, notamment à Gauré, Villefranche de Lauragais puis Cazères. Peu de temps plus tard, il sera officiellement nommé curé de Pibrac en 1936. Il va aussitôt mettre en place les moyens de rajeunir le style du pèlerinage. Il fera éditer des images religieuses, renouvellera la revue des Annales, mettra toute son énergie à faire connaître le rayonnement de sainte Germaine.

Son imagination lui fera inventer des slogans, des timbres-vignettes, des appels à toutes les Germaine de France dans le but de trouver des fonds nécessaires car son souhait le plus cher était de voir terminés les travaux de la basilique dont les débuts remontaient à 1901.

Grâce à lui également, l'église paroissiale sera restaurée intérieurement, meublée de bancs, dotée d'un Chemin de Croix, œuvre de M. Jacques Bravo. L'autel avec son retable sera mis en valeur par la mise en place d'un superbe tableau en bois doré datant du XVII^e siècle évoquant la réapparition, au lendemain de Pâques, de Jésus Christ à Marie-Madeleine, sainte Patronne de la paroisse de Pibrac.

Le père Ourties est présent aux côtés du cardinal Saliège le 15 avril 1939 lors de la reconnaissance périodique des saintes reliques de Germaine Cousin. Au lendemain de la guerre de 1939-1945, il se retrouvera seul, la communauté des missionnaires diocésains étant dissoute. Jugeant la tâche trop lourde, il sollicitera de l'aide, se tournant tout spécialement vers la Congrégation des Frères Missionnaires des Campagnes nouvellement fondée à Paris et s'étendant en Province. A partir d'octobre 1948, il fera équipe avec ces nouveaux arrivants et plus particulièrement avec le frère Léon Taverdet.

Nous le voyons en tête de cortège dans l'organisation du dernier déplacement de la châsse portée sur un

char, depuis l'église jusqu'à la métairie, le 25 avril 1954. Il a eu alors l'idée d'un chemin de croix conduisant de l'église à la maison de sainte Germaine, 14 stations sur plus de 2 kilomètres, inauguré le 5 juin 1955.





Cette année-là, il sera amené, étant donné son âge, à devoir transmettre sa charge au moment de Noël 1955, non sans avoir au préalable fait transférer, sur l'esplanade aux abords de la basilique, la Croix de Jérusalem naguère rapportée de Terre Sainte par des pèlerins toulousains: cette croix était jusque-là exposée depuis 1898 sur l'ancienne place située près de l'église.

Sa verve de vieux toulousain n'était jamais prise en défaut et sa voix semblait rouler les galets de l'Ariège, rivière au bord de laquelle il était né, l'amenant à jouer sur tous les registres depuis la confiance jusqu'à ses « grands jeux » oratoires dont l'avait marqué sa carrière de missionnaire.

Le 15 juin 1964, il retrouvera une dernière fois la foule des pèlerins qu'il aimait tant, quelques jours avant de rendre le dernier soupir le 26 juillet 1964, atteint d'une congestion cérébrale.

Monsieur le Chanoine Ourties a souhaité être inhumé dans la basilique lorsque celle-ci serait terminée. En accord avec son vœu le plus cher, ses cendres reposent depuis octobre 1968 près de la statue de Falguières dans l'une des trois chapelles de l'abside.

Chacun des pèlerinages annuels du 15 juin nous permet de rendre une petite visite à son tom-



beau, auprès duquel une prière de reconnaissance peut être formulée à l'intention de ce fervent serviteur de sainte Germaine.

« Sainte Germaine et le Père Ourties, sont deux attraits de Pibrac »

cette expression marquée d'affection a été prononcée en 1955 par le Cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, lors de la cessation de ses activités de prêtre.

Raymond



Le père Marie-Antoine parle de sainte Germaine

Madame Jacqueline Baylé, présidente de l'Association pour la Mémoire du Père Marie-Antoine, vient de découvrir dans le carnet de voyage du père deux jolies phrases écrites sur sainte Germaine alors qu'il était à Rome pour les fêtes de la canonisation. Nous la remercions de nous en avoir fait part.

Né à Lavaur dans le Tarn en 1825, le père Marie-Antoine était l'apôtre des pauvres et des malheureux. A sa mort, plus de 50.000 Toulousains se pressèrent sur son passage lors de ses obsèques. Il avait une grande dévotion pour sainte Germaine et toute sa vie il œuvra pour la faire connaître.

Avec quelle poésie, quelle tendresse le père Marie-Antoine parle de Germaine!

Parce qu'elle fut humble, pieuse et douce, parce qu'elle fut pauvre et charitable, parce qu'elle fut haïe et persécutée, lui le moine ami des pauvres, des souffrants et des petits, est devenu, un ami plein de tendresse pour la bergère de Pibrac morte à 22 ans deux siècles plus tôt.

Il l'appelle « la violette embaumée », « une pierre précieuse taillée par l'Esprit Saint, loin de tout regard et sans secours humain », « l'humble fleur des champs, si chère au cœur des Toulousains, qui répand déjà son parfum printanier dans l'Eglise universelle. » Et il n'est pas de retraite à l'adresse d'adolescentes où il ne parle avec un même amour, de Bernadette de Lourdes et de Germaine de Pibrac.

Tant à Rome qu'à Toulouse, le père Marie-Antoine est l'élément moteur de l'organisation des fêtes triomphales qui ont marqué la canonisation de Germaine Cousin.

Dans son carnet de voyage lors de la canonisation de sainte Germaine, à Rome, en juin 1867, il écrivait:

« C'est une violette si belle, si embaumée et si cachée ! C'est une perle précieuse que la divine grâce a travaillée loin de tout regard et sans aucun secours humain, comme celles que forme la nature dans les mystérieux coquillages profondément enfouis dans les abîmes des mers. C'est une création, un chef-d'œuvre de l'Esprit Saint. »

« En exaltant dans Rome l'humble Germaine, l'Église catholique va donner à notre siècle, si vain et si prétentieux, une leçon par excellence, en tombant à genoux devant cette fille du peuple, la proclamant ainsi plus grande par la sainteté que les empereurs et les rois par leur couronne. »

Très naturellement, pour le premier anniversaire de sa canonisation, une statue de la bergère va trouver sa place au couvent des Capucins de la Côte Pavée. Durant toute une journée, ce sera un pèlerinage incessant dans l'église devenue, par une habile décoration, « une vaste salle du trône, où Germaine donne ses audiences ». Journée qui se termine sur un quartier illuminé de mille feux.

La dévotion du père Marie-Antoine pour Germaine la bergère ne tiédit jamais. Maintes fois il organisa à Pibrac de superbes pèlerinages, prêchant sainte Germaine devant ses reliques, dans l'église de Pibrac, ou sur la place, en plein-air, pour des foules incroyables.

En 1895 il disait encore:

« L'amour ! Mais il est encore là sous nos yeux, avec l'ange de Toulouse, Germaine de Pibrac: Voyez, dans son tablier, le pain des pauvres devient des roses et lorsque la sainte bergère prie devant le tabernacle, la garde est faite autour de son troupeau par l'ange du Seigneur. Ô Germaine, notre Sainte bien-aimée, que de choses dans notre pauvre monde, dans nos paroisses, dans nos âmes et dans nos cœurs il y a à garder et que nous vous confions ! »



Le P. Marie-Antoine et Sainte Germaine au Refuge de Narbonne.

Tout ce qui touchait sainte Germaine le faisait vibrer. Le père Marie-Antoine donna, sans compter sa peine et les distances parcourues, son concours aux manifestations en l'honneur de « sa petite fleur chérie de Dieu ». Il bénit et érigea en de nombreuses églises la statue de sainte Germaine, à Poitiers ou à Narbonne.

Il mena plus de quatre cents missions sur quarante départements au cours desquelles les vertus, l'humilité, la simplicité de sainte Germaine étaient pour lui un thème inépuisable de sermons, d'allocutions, d'avis pratiques mais c'est en 1898 à Pibrac que sa bergère bien-aimée, et reconnaissante, lui fera connaître son dernier triomphe oratoire.



Une belle histoire, qui commence l'année précédente.

Le dimanche 24 octobre 1897, le père Marie-Antoine arrive à Cornebarrieu, près de Toulouse, pour y présider une cérémonie peu banale. La nuit tombée, une procession aux flambeaux se dirige vers la prairie de M. de Malefette, et s'arrête devant un arbre tout enguirlandé. Après une allocution de circonstance, le père bénit l'arbre et donne le premier coup de hache au pied du tronc...

Transformé en une belle croix de six mètres, après avoir fait le voyage à Jérusalem (voir Chroniques n°3, pages 14-15), la croix est érigée solennellement sur la place, à côté de l'église de Pibrac.

Le 15 juin 1898, devant l'église de Pibrac, le père Marie-Antoine prend la parole et après avoir raconté l'histoire et le cheminement de cette croix termine son homélie en disant :

« Cette croix à Pibrac, c'est la croix de Germaine, la croix qu'elle porta dans son cœur et dans son corps chétif. Croix de la maladie, croix de la patience, croix de la modestie et de la pénitence, croix qui est aujourd'hui sa gloire. »

Et la foule d'acclamer la croix de Jérusalem, la croix de Toulouse pour finir avec un vibrant :

« Vive, vive sainte Germaine ! »

Le père Marie-Antoine allait à Lourdes chaque fois qu'il le pouvait.

Un soir de 1863, il priaient devant la grotte, la nuit étant presque tombée, une vingtaine de personnes priaient à ses côtés alors qu'autant de cierges brûlaient aux pieds d'une image de la vierge (la statue de la Vierge n'avait pas encore rejoint l'excavation où l'Immaculée est apparue).

Dans le silence une voix s'élève :

« Il faut que les cierges marchent et chantent », dit le capucin.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Chacun est invité à prendre l'un des cierges. Dans leurs mains, ces flambeaux dessinent un demi-cercle devant la grotte au chant de l'Ave Maria. Le lendemain c'est une centaine de cierges, puis des milliers et des milliers qui courent sur le chemin en lacet, l'esplanade ou la prairie...

Le père Marie-Antoine venait d'instituer la procession aux flambeaux de Lourdes.

Le père Marie-Antoine nous a quittés le 8 février 1907.

En 2008, une lettre à Rome de l'archevêque de Toulouse, Mgr Le Gall, et les initiatives de l'association forte de 550 membres à travers le monde ont relancé un procès en béatification endormi depuis des décennies. L'année 2015 nous permettra-t-elle de fêter la béatification de celui que la vox populi a toujours appelé le « saint de Toulouse » ?



Le Père M. Antoine institue la procession aux flambeaux à Lourdes



PRIERE AVEC MARIE ET SAINTE GERMAINE

Marie et sainte Germaine, priez, priez pour nous (bis)

**Nous, défavorisés d'aujourd'hui,
rejetés de la société,
nous vivons comme sainte Germaine,
nous ressentons sa tristesse,
mais aussi
sa grande générosité envers les plus démunis que nous.
Seigneur garde-nous généreux.**

Marie et sainte Germaine, priez, priez pour nous (bis)

**Chaque jour nous remontons la pente.
A travers nos prières et notre espoir,
notre foi nous donne la force d'avancer.
Seigneur donne-nous la force.**

Marie et sainte Germaine, priez, priez pour nous (bis)

**Sainte Germaine à travers toi,
nous avons appris le sens du partage
malgré les moqueries et critiques que nous subissons.
Tu nous as montré la voie du bonheur et la fidélité de la prière
pour nous donner le courage de nous battre tous les jours.**

Marie et sainte Germaine, priez, priez pour nous (bis)

Gwendoline